

successeurs. L'année suivante, le frère Pierre d'ALCOCEVA résidait sept ou huit jours dans l'île de San Tch'ouan et visitait le lieu où avait été enseveli l'apôtre et d'où il avait été retiré. En 1551, le P. Melchior Nuñez BARRETO était envoyé aux Indes et succédait au P. Gaspard BARZÉE comme Provincial des Indes et du Japon; quatre ans plus tard, en se rendant au Japon, il s'arrêta deux mois à Canton, pour traiter de la rançon de trois Portugais et de trois autres Chrétiens retenus en prison; il ne put obtenir des fonctionnaires l'autorisation de faire des baptêmes et dans une discussion publique qu'il soutint victorieusement contre un lettré, celui-ci irrité lui cracha au visage; en quittant Canton, Barreto y laissa Etienne GOÊZ pour étudier la langue chinoise, mais par suite du mauvais état de sa santé, ce frère fut obligé de retourner à Goa. Il est probable que le premier missionnaire en Chine fut le dominicain Gaspar da CRUZ, né à Evora, un des douze premiers religieux dominicains envoyés en mission aux Indes en 1548 qui fondèrent un couvent à Goa; il passa en Chine en 1556, puis à Ormuz et il revint à Lisbonne en 1569; il mourut de la peste à Setubal l'année suivante. Pereira lui fournit les renseignements sur la Chine qui lui permirent d'écrire son ouvrage : *Tractado em que se cõtam muito por estẽso as cousas da China*, imprimé en 1569 à Evora. En avril 1562, suivant des instructions du roi, Dom SEBASTIEN, sur le désir de son père mourant, JOÃO III, le vice-roi, Francisco COUTINHO DE REDONDO, expédiait en ambassade à Pe King, l'ami de Saint François-Xavier, Jacques PEREIRA, accompagné des Pères François PEREZ, Emmanuel TEXEIRA et du frère André PINTO, mais malgré deux années d'efforts, les Portugais ne purent dépasser Canton. Le P. Perez ne fut pas plus heureux dans une nouvelle tentative en novembre 1565; cette même année Perez établissait à Macao une résidence qui fut transformée en collège. Trois ans plus tard, les PP. Jean-Baptiste RIBEYRA et Pierre Bonaventure RIERA arrivèrent à Macao avec l'ordre de leurs supérieurs de pénétrer en Chine; ils ne réussirent pas dans leur entreprise. Le P. Melchior Miguel